



ÉPISODE 1 | TRANSCRIPTIONS

0:00 MONA LEMOINE : Nous reconnaissons que les peuples autochtones sont les gardiens traditionnels de cette terre que nous appelons Canada et sur laquelle nous sommes réunis aujourd'hui. Nous reconnaissons l'oppression historique des terres, des cultures et des peuples originels de ce pays et nous savons que nous avons un rôle à jouer dans la voie de la décolonisation que nous partageons ensemble.

0:20 MONA : Nous reconnaissons notre devoir de lutter pour le rétablissement des droits autochtones et nous nous engageons dans le chemin de la guérison. Nous remercions les 630 Premières Nations, leurs membres et leurs ancêtres qui ont pris soin de ces terres que nous partageons.

0:35 MONA : Prenons quelques instants pour réfléchir à notre reconnaissance et à notre relation personnelle à la terre et remercions les divers peuples autochtones dont les ancêtres ont pris soin de la terre pendant des siècles.

architecture – sur le thème Action climatique et architecture au Canada. Dans le présent épisode, Louis Conway, membre du Comité directeur du congrès sur l'architecture de l'IRAC s'entretient avec Seth Klein sur la mobilisation au Canada face à l'urgence climatique.

1:40 MONA : Louis est un architecte membre de l'Architectural Institute of British Columbia, un gestionnaire de projets agréé et un membre de l'Institut royal d'architecture du Canada. De 2014 à 2019, il a été membre du Groupe consultatif sur l'intervention après sinistre de l'AIBC et il a développé la formation en évaluation des bâtiments après sinistre pour les architectes et autres intervenants externes. Louis est également membre de l'American Society of Adaptation Professionals et de son groupe d'intérêt Climate Migration and Managed Retreat.

1:57 LOUIS CONWAY : Je m'appelle Louis Conway et j'ai le plaisir d'accueillir Seth Klein à ce premier épisode des balados de l'IRAC sur l'architecture. Seth Klein est un chercheur en politiques publiques et un auteur établi à Vancouver. Pendant 22 ans, de 1996 à 2018, il a été le directeur fondateur pour la Colombie-Britannique du Centre canadien de politiques administratives, un institut de recherche en politiques publiques engagé dans la justice sociale, économique et environnementale.

2:50 LOUIS : Seth est l'auteur du livre A Good War : Mobilizing Canada for the Climate Emergency dans lequel il traite des mesures à prendre pour aligner nos politiques et notre économie avec ce que la science nous dit de faire pour attaquer à la crise climatique. Bienvenue Seth et merci de votre présence parmi nous.

3:11 LOUIS :

adhérer?

3:21 SETH : Eh bien, la prémisse de départ de mon livre, c'est que la crise climatique est fondamentalement ça : une crise, donc une urgence. Et je commence en partant du principe que ce que nous avons fait jusqu'à maintenant à cet égard ne fonctionne tout simplement pas. Si on regarde les émissions de gaz à effet de serre du Canada des 20 dernières années, force est de constater une stagnation. Nous avons atteint un plateau à un niveau historiquement élevé, mais nous avons échoué à aplatir la courbe, pour reprendre une expression qu'on entend souvent en ces temps de pandémie. Pourtant, bien d'autres pays y sont parvenus.

4:00 SETH : On peut donc dire que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire. Ce que je prétends, c'est que nous avons besoin d'une nouvelle approche. Nous devrions traiter cette urgence comme nous le faisons pour d'autres situations d'urgence. Sur un pied de guerre, si vous voulez. C'est pourquoi le livre est structuré autour des leçons tirées de la Deuxième Guerre mondiale où on retrouve cet état d'esprit d'urgence. Nous en avons tous eu un aperçu cette année et nous savons maintenant que si le public et nos gouvernements doivent faire face à une crise, ils le font. Nous devons voir, entendre et sentir les urgences pour ce qu'elles sont : des urgences. Or, ce n'est pas ce que nous avons fait jusqu'à maintenant face au changement climatique, et c'est pourtant ce que nous devons faire.

4:41 LOUIS : Vous mentionnez que les bâtiments et la construction contribuent grandement à ces émissions. Dans le monde, les bâtiments sont responsables de 40 % des émissions. Peut-on appliquer ce pourcentage aux bâtiments du Canada qui sont aussi d'importantes sources d'émissions de GES?

4:57 SETH : En effet, les bâtiments comptent pour beaucoup, mais au Canada, le pourcentage n'est pas si élevé – en partie parce que l'extraction et l'exportation des combustibles fossiles représentent 25 % de nos émissions et que tout le reste est relativement plus petit que la moyenne mondiale. On peut tout de même dire que les bâtiments comptent pour environ 10 % de nos émissions au Canada et il s'agit uniquement des émissions d'exploitation. Ça ne tient pas compte des émissions du ciment et du béton, par exemple, qui seraient comptabilisées dans les émissions industrielles. Il n'y a aucune façon d'atteindre le zéro sans trouver un moyen d'éliminer les émissions de GES de nos bâtiments.

5:34 LOUIS : Dans votre livre, vous parlez de C. D. Howe, qui, comme on le sait, a joué un rôle déterminant pendant la Deuxième Guerre mondiale pour mobiliser le Canada dans l'effort de guerre. Et je pense, d'après ce que vous en dites, qu'il peut être un modèle pour certaines approches que nous devons adopter aujourd'hui. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur lui et sur ce qui en a fait un modèle pour la mobilisation pour l'urgence climatique.

6:02 SETH : Comme je l'ai dit tout à l'heure, tout le livre s'articule autour d'un thème central : comment mobiliser le Canada pour faire face à l'urgence climatique.

8:00 SETH : Il a également recruté plus d'une centaine de gens d'affaires de premier plan qui ont accepté de diriger ces sociétés d'État moyennant une paye symbolique d'un dollar par année et de coordonner toutes les chaînes de transformation économique qui s'est produite pendant la guerre.

8:29 LOUIS : En effet, je pense qu'il peut servir de modèle de leadership pour certains rôles que les architectes

8:44 SETH : L'expression ne vient pas de moi, c'est comme ça qu'on l'appelait à l'époque. Ça indique à quel point il était puissant.

8:50 LOUIS : En tant que ministre de tout, il pouvait donc franchir les limites entre les différents ministères du gouvernement, entre autres pour ce qui concernait les différents types de projets. Il gérait donc une équipe

12:51 LOUIS :

C. D. Howe. Je pense aussi qu'il y a un lien direct entre le développement des capacités à cette époque et notre besoin actuel en ce domaine, que ce soit par les études postsecondaires, mais aussi par la formation continue offerte par des organismes professionnels, comme l'IRAC, et par nos ordres d'architectes provinciaux et territoriaux.

13:22 SETH : On sait que les secteurs d'enseignement postsecondaire et secondaire ont tous deux joué un rôle important en matière de développement des compétences de la main-d'œuvre pendant la Guerre.

13:32 SETH : Voici un autre exemple qui vous aidera à réaliser ce qu'était l'urgence en temps de guerre. Chaque école technique du pays était ouverte jour et nuit et des cours étaient offerts de nuit aux personnes qui avaient besoin de formation pour effectuer le travail. Le point à retenir dans tout cela, c'est que contrairement à ce que nous observons aujourd'hui, l'urgence était réellement traitée comme une urgence en temps de guerre.

14:02 SETH : C'est un peu ce qui se passe pendant cette pandémie de COVID. Nous avons un aperçu de ce que c'est que de traiter une urgence comme une urgence. Et tout cela est tellement en contraste avec l'approche nonchalante que nous adoptons face au climat.

14:13 LOUIS : J'imagine qu'on peut dire la même chose de notre réponse mondiale à la pandémie. Certains pays sont des modèles, d'autres non, mais quelles leçons pouvons-nous tirer de l'expérience pandémique pour répondre à notre besoin de mobilisation pour l'urgence climatique. Pouvons-nous faire des parallèles, s'agit-il de deux luttes complètement différentes ou si elles ont des similitudes?

14:35 SETH : Bien sûr il y a des parallèles à faire là aussi. J'ai écrit mon livre avant la pandémie et j'ai rapidement c'est que j'ai eu beaucoup de temps pour réfléchir à la guerre et à la pandémie et à ce dont nous avons besoin pour le climat.

14:57 SETH : Et ce que j'en retiens, c'est que quatre mesures nous indiquent si un gouvernement est en mode urgence. Tout d'abord, il dépense ce qu'il faut pour gagner. Deuxièmement, il crée les institutions économiques nécessaires pour que le travail se fasse. Troisièmement, il passe de politiques volontaires et incitatives à des mesures sur la gravité de la crise et sur ce que nous devons faire.

15:32 SETH : On sait que le Canada a pris ces quatre mesures pendant la guerre, comme je l'ai dit. J'ajouterais que le gouvernement fédéral les prend aussi par rapport à la pandémie, même si nous ne sommes pas toujours d'accord sur le moment de ses interventions et l'ampleur des mesures.

15:50 SETH : Nous dépensons des sommes mirobolantes. La Banque du Canada a acheté cette année des titres gouvernement crée-t-il de nouvelles institutions? Oui – regardez la vitesse à laquelle il a créé la PCU et la subvention salariale. Je n'aurais pas pensé qu'il en était capable, mais il l'a fait.

16:12 SETH : Est-ce qu'il impose certaines mesures? Oui. Nous nous questionnons sur le fait de savoir si les mesures avance sur nos politiques en demandant des mesures obligatoires.

16:24 SETH :

ministre chaque matin pendant ces premiers mois, alors qu'il disait que la situation était différente et que nos vies allaient changer.

16:40 SETH : Pourtant, en ce qui concerne la crise climatique, notre gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ne montrent pas du tout qu'ils ont pris l'une ou l'autre de ces mesures. En fait, ils n'en ont pris aucune.

16:54 LOUIS : Si nous devons prendre certaines de ces mesures en matière d'urgence climatique, quel serait un bon point de départ? Par quelle mesure voudriez-vous commencer et est-ce que cela chevaucherait le travail que font les architectes?

17:07 SETH : Oui, cela chevauche tout à fait le travail des architectes. Laissez-moi répondre à votre question en général, puis je ferai ensuite le lien avec les architectes. Si nous appliquons ces quatre mesures à l'échelle du pays, nous voyons que nous devons dépenser ce qu'il faut pour remporter la bataille. Le gouvernement Trudeau dépense actuellement quelque 5 milliards par année pour l'urgence climatique. C'est à peu près le dixième de ce qu'il faudrait y consacrer. Nous devrions dépenser au moins 50 milliards de dollars par année.

17:30 SETH : Est-ce que nous créons de nouvelles institutions économiques comme l'a fait C. D. Howe? Non. Trudeau a créé deux nouvelles sociétés d'État depuis son arrivée au pouvoir : la Banque de l'infrastructure du Canada, qui est fondamentalement un véhicule pour privatiser l'infrastructure. Et l'autre, je n'aime pas trop en parler, est la Trans Mountain Corporation, une société qui fait de nous tous les heureux propriétaires d'un pipeline de six ans qui va de l'Alberta à ma province, la Colombie-Britannique.

18:00 SETH : Nous ne créons pas de nouvelles institutions économiques alors que nous devrions le faire. Ce que je dis dans mon livre, c'est regardons toutes ces sociétés d'État que C.D. How a créées même s'il n'était pas de gauche. Il l'a fait quand il le fallait et si nous appliquons la même logique à la situation actuelle, bien des entreprises d'État

18:22 SETH : Quant à dire la vérité – est-ce que nos gouvernements disent la vérité, en particulier en ce qui concerne l'activité pétrolière et gazière qui devrait ralentir progressivement au cours des 20 à 30 prochaines années? Non, ils ne nous disent pas la vérité. Ils envoient des messages confus et contradictoires. Nous devrions par exemple interdire la publicité pour les véhicules à combustibles fossiles et les stations-service comme nous l'avons fait pour le tabac – c'est déroutant. Voilà donc en gros ce à quoi ces quatre mesures devraient et pourraient ressembler.

18:52 SETH : Venons-en maintenant aux architectes. Ce que j'aime au sujet de mes quatre mesures, c'est que vous pouvez les appliquer secteur par secteur. Pour dépenser ce qu'il faut pour gagner, nous devons dépenser beaucoup plus que nous ne le faisons actuellement, pour la rénovation des bâtiments.

19:11 SETH : Deuxièmement, créons-nous de nouvelles institutions économiques? Prenons l'exemple des fournisseur, ici, en Colombie-Britannique, et j'ai fait installer une thermopompe électrique. Tout cela a coûté cher et a

21:30 SETH : Absolument, absolument.

21:33 LOUIS :

faudrait que les plans d'urgence climatique soient appuyés par la réglementation du bâtiment.

21:50 SETH :

être d'application volontaire. Elles doivent être obligatoires de manière à ce que tous les nouveaux bâtiments s'y conforment. D'ici là, vos membres ont un rôle de défense et promotion à jouer.

22:10 SETH : Et ce rôle de défense et promotion est double. D'une part, c'est un rôle de plaidoyer de l'IRAC auprès

code du bâtiment. Mais c'est aussi un rôle de sensibilisation auprès de vos clients et peut-être même de certaines

pour cela.

22:51 LOUIS : Il y a actuellement un mouvement mondial qui s'appelle Architects Declare dans lequel des

profession est de mettre l'éducation, l'apprentissage et le renforcement des capacités en action. Et je pense qu'une partie de l'objectif du Congrès sur l'architecture 2021 sera de recueillir le point de vue des membres sur les formes que doit prendre cette action.

23:24 SETH : Et vous savez, la bonne nouvelle pour vos membres, c'est que la transformation à venir va toucher une quantité énorme de bâtiments. Qu'il s'agisse de nouvelles constructions ou de rénovation de bâtiments existants, de trains à grande vitesse ou d'aménagement de quartiers et d'architecture du paysage, c'est une époque extraordinaire pour l'architecte qui se passionne pour l'urgence climatique.

23:57 SETH : Et au sortir de cette pandémie, les architectes auront un grand rôle à jouer. C'est la clé. Nous avons parlé tout à l'heure des similitudes avec la pandémie, mais il y a aussi une grande différence. 70.88 (7) (ns) J-0.002 Tw -6.255

26:03 LOUIS : Comme nous agissons comme des modèles au sein de nos familles et de notre communauté, il y a une réponse à plusieurs niveaux dans la manière dont nous intervenons face à l'urgence climatique.

26:14 SETH : Eh bien, il y a certainement un lien avec la santé. C'est vrai, comme vous le dites, d'autant plus qu'en tant que parent, je suis heureux de ne plus avoir ces tuyaux de gaz dans ma maison. Et je crois qu'il y a de plus en plus d'arguments en faveur de l'annulation des services de gaz et de la rénovation des maisons pour améliorer la santé des occupants.

26:35 SETH : De plus, l'abandon du charbon a tellement d'avantages sur le plan de la qualité de l'air en général et de l'incidence de l'asthme et d'autres maladies respiratoires. C'est une différence importante de cette mobilisation en situation d'urgence climatique, nous améliorons notre qualité de vie et rendons notre vie plus saine.

27:06 LOUIS : En effet, mais une autre différence entre l'expérience de la guerre et les expériences actuelles c'est que la guerre s'est produite dans une période de temps très comprimée. L'urgence climatique exige une réponse qui s'étalera sur plusieurs décennies. Comment maintenir notre élan sur une si longue période?

27:26 SETH : C'est vrai et ça ne l'est pas. Vous savez, la guerre a tout de même duré six ans. Je crois que le plus gros de ce que nous devons faire face à l'urgence climatique devra être entrepris dans les 10 prochaines années. Est-ce plus long que la guerre? Oui, mais pas beaucoup plus.

27:46 SETH : Ensuite, nous connaissons une période de déploiement du reste des mesures sur les deux ou trois

Rappelez-vous, pendant la guerre, il a fallu refaire l'économie deux fois. Une fois pour augmenter la production militaire et une autre fois pour la reconvertir en temps de paix. Pour l'urgence climatique, nous n'avons qu'à la refaire une fois.

28:12 SETH : Et j'ajouterais qu'en temps de guerre le gouvernement a dû décupler la dépense publique pour relever le dépenser environ 4 pour cent du PIB au cours des 10 prochaines années et que nous aurons ainsi un énorme impact.

28:47 MONA : Merci de vous être joints à nous. C'était le premier épisode des balados sur l'architecture de l'IRAC qui vous a permis d'entendre Seth Klein et Louis Conway, un membre de notre comité directeur du Congrès sur l'architecture de l'IRAC.

28:58 MONA :

30:34 MONA : Le deuxième épisode des balados de l'IRAC sur l'architecture sera lancé le 20 mai. Nous y entendrons Bianca Dohlman, membre du comité directeur du Congrès sur l'architecture de l'IRAC qui s'entretiendra avec Harriet Harriss, doyenne de l'école d'architecture du Pratt Institute.

30:55 MONA : Vous pouvez écouter le balado sur l'architecture de l'IRAC durant vos déplacements à l'aide de votre appli préférée. Pour un supplément d'information sur le Congrès sur l'architecture de l'IRAC et les futurs épisodes, visitez le site www.raic.orgforward/Congress2021.